

Groupe de réflexion « Psy » sur le suivi des adolescents séropositifs VIH

« 10 ans... de passage »

Marie-Lise SALIN¹

Les quatre réunions de l'année 2013 ont été consacrées à la question du passage des adolescents, des jeunes séropositifs VIH, du service de pédiatrie au service de médecine infectieuse adulte. Ces rencontres animées depuis dix ans, par Nadine Trocmé², ont permis à divers professionnels et praticiens de terrain de présenter leurs réflexions sur ce thème, tout en laissant une large place au débat. Nelly Briand, épidémiologiste, (Hôpital du Kremlin Bicêtre), et Catherine Dolfus, pédiatre (Hôpital Trousseau), ont respectivement introduit ce travail de réflexion et de discussion par le biais des données de l'étude « Coverte »³ qu'elles ont analysées et commentées. Le Dr Anne-Françoise Genotte, (Hôpital de St-Pierre à Bruxelles), a quant à elle, fait le point sur la mise en place au CHU de St Pierre, de consultations de transition qui sont apparues comme une expérience novatrice dans le domaine du VIH. Puis, une chercheuse-psychologue, Eliane Josset-Raffet (Hôpital René Debré) a présenté les premiers résultats d'un travail d'investigation très intéressant mené sur le vécu de la transition des jeunes drépanocytaires d'un service à l'autre. La comparaison avec cette autre pathologie chronique est tentante : quels sont les points communs dans les vécus de jeunes séropositifs, et drépanocytaires au niveau de cette expérience de transition ?

L'analyse des situations cliniques a permis de répondre en partie à cette interrogation. Elle a permis également à l'intervenante d'explorer de nombreuses facettes de ces expériences de transition et de révéler qu'il n'y avait pas de différences significatives dans le vécu subjectif des jeunes, hormis le poids de la douleur somatique qui occupait une place centrale dans la vie psychique des drépanocytaires.

A l'occasion de ces échanges cliniques, il est apparu que c'est toute la question du passage de

¹SALIN Marie-Lise, psychologue clinicienne au Centre Hospitalier de la Basse-Terre (Guadeloupe), membre de la Société Française de Lutte contre le Sida (SFLS), membre du bureau du COREVIH Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy.

²TROCME Nadine, psychologue clinicienne - Service Hématologie de l'hôpital Trousseau à Paris. Vice présidente de la SFLS.

³L'étude coverte Inserm, est une enquête de cohorte multicentrique randomisée concernant de jeunes adultes infectés par le VIH pendant l'enfance ou par voie verticale. Elle a pour objectif d'améliorer les conditions de vie et la prise en charge des personnes vivant avec le VIH (PVVIH).

l'investissement des adolescents d'un service à l'autre, avec la charge émotionnelle qui s'y rattache, qui se trouve ici posée. De plus, les liens d'attachement des soignants, qui, pour certains ont eu à suivre depuis leur naissance ces jeunes, sont réinterrogés.

Les difficultés repérées concernant cette transition, confrontent aussi les professionnels aux interfaces entre les désirs de grandir de ces jeunes et leur peur d'entrer dans le monde des adultes. En outre, ces difficultés ouvrent un champ de questionnements sur la problématique des séparations, des pertes liées à l'histoire de ces déplacements d'investissements psychiques qu'auront à vivre ces jeunes.

Ces différents exposés ont mis en évidence des dispositifs variés d'accompagnement des jeunes dans ce processus du devenir adulte et dans cette épreuve du passage. Par ailleurs, il est à retenir qu'il n'y a pas de recettes, ni de procédure normative de passage. Il n'y a pas davantage de modèle de passage qui soit uniformisé mais une pluralité d'expériences qui ouvre la réflexion et donne une idée plus large du chemin parcouru par les jeunes séropositifs VIH et du temps nécessaire pour que cette transition aboutisse.

Ces réunions annuelles de 2013 ont montré la nécessité et l'intérêt de poursuivre en 2014, la réflexion sur ce même thème du passage avec une approche plus largement pluridisciplinaire et psychodynamique impliquant une collaboration entre chercheurs et professionnels.

La première rencontre de cette année, programmée le mardi 21 janvier 2014 s'est déroulée à Paris, dans le même cadre ritualisé du Cybercrips, à la Tour Maine Montparnasse.

La psychologue clinicienne, Isabelle Funck-Brentano de l'hôpital Necker (Paris) a partagé sa réflexion et relancé les échanges sur la question du passage, à partir d'une étude qu'elle a réalisée auprès d'une soixantaine de jeunes séropositifs sur leur vision de leur future vie d'adulte en partant de l'interrogation suivante :

« Comment les adolescents infectés par leur mère envisagent-ils leur vie d'adulte ? ».

Plusieurs clignotants, notamment la présence d'événements de vie stressants, la mauvaise adhérence au traitement et certaines fragilités psychiques au moment de ce passage ont été mis en évidence.

Cette intéressante étude, bien qu'achevée, n'est pas encore publiée.